

Jean-Marie Sauvage

L'exil sans le royaume

Géographies de la douleur



« *Les psaumes sont écrits sur les magnétophones [...] »*

« *Miserere Seigneur du fond des microphones »*

« [...] »

« *Le courrier meurt de peur dans les aérogares »*

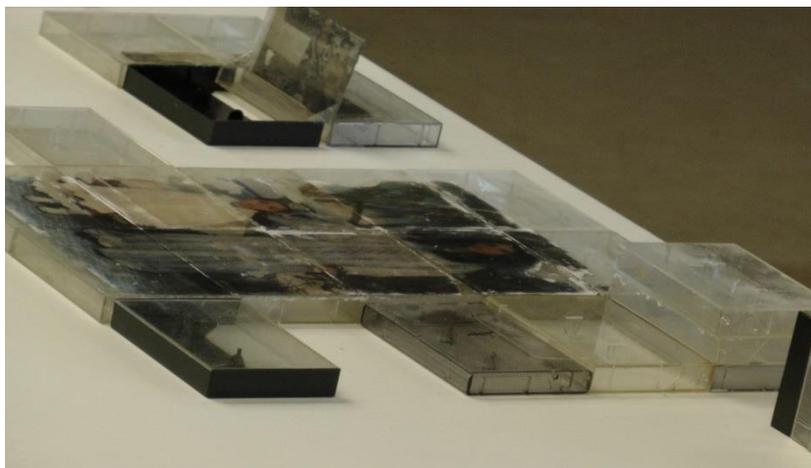
« *Miserere Seigneur du fond des destinées »*

Léo Ferré : *Psaume 151*

Séjour à Lille en 2018 et 2019 de Badr El Hammami pour une résidence de création et d'exposition proposée conjointement par *La malterie* et *artconnexion* (1). Il y sera question de *frontière*, cette notion arbitraire sans laquelle il n'y aurait ni étranger, ni autochtone, ni immigrés, ni émigrés non plus d'ailleurs, forcément (2).



Et, consécutivement à cela - et entre autres choses -, il y sera aussi question de *Thabrate* - « la lettre », en langue berbère -, qui renvoie à ces courriers postaux consistant en cassettes audio échangées par les *chibanis* (3) d'origine berbère avec leur famille - puisque l'on est ici dans une langue de tradition orale -, et à propos desquelles j'ai eu l'occasion d'écrire un petit texte il y a quelques années déjà (4).



Ces « autres choses » dont il vient d'être question dans le paragraphe précédent et qui sont indissociablement liées à *Thabrate*, ce sont ce qu'ils vivent, loin de ceux qu'ils aiment : dotés d'un statut juridique très problématique, surexploités pour un travail sous-rémunéré et pour lequel les règles d'hygiène et de sécurité ne sont pas respectées, et habitant sur une terre hostile dans des logements exigus et inhospitaliers (foyers Sonacotra) ou insalubres (taudis).

Ces « autres choses », ce sont ce que nous montre le travail de Badr El Hammami et qui font écho à ce que je viens de dire précédemment : la flaque d'eau qui nous « accueille » (5) et qui nous évoque, par l'incongruité de sa présence, ce que c'est que d'être hébergé de la sorte.



Cette flaque d'eau qui nous « accueille » et qui jouxte avec une paire de chaussures, des gants de protection et des outils de travail parsemés de clous qui semblent être là non pour agresser, mais pour se protéger de la violence et de la dureté du monde : stratégie salvatrice du hérisson.



Paire de chaussures, gants de protection et outils de travail qui font eux-mêmes écho aux photographies reproduites selon la technique du transfert et qui représentent des *chibanis* travaillant dans des usines de traitement et de retraitement du plomb comme, par exemple, l'usine Penarroya de Gerland à Lyon (6) qui connut notamment une grève en 1972, suite à la mort de Mohamed Salem, *chibani* écrasé par un couvercle de four d'une tonne et demie qui était soutenu par une chaîne usée à un mètre cinquante du sol (7).

Voilà pour la douleur. Et pour la douceur, *la lettre (Thabrate)* contre *l'esprit, le mauvais esprit*, la mauvaise foi, le mépris et la haine de ceux qui exploitent, qui humilient, qui blessent et qui vont même parfois jusqu'à tuer. L'exploitation, la misère et la peur, mais aussi et malgré tout, la douceur du lien d'avec le lieu d'où l'on vient, celui qui aide à tenir droit, celui de la famille et du pays des *imazighen*, des *hommes libres* : ce qui est symbolisé, dans le travail de Badr, par cette pièce qui précède celui, tout au bout de la salle, sur les K7 (cassettes *ready-made* et projection vidéo) et qui renvoie à la nature même du langage et de la communication, à savoir sa dimension *symbolique* (*sumbolon*, en grec ancien, dérive en effet du verbe *sumballein*, « joindre, réunir », « mettre en contact »), sa *dit-mension* (8), disait même Jacques Lacan.



Solitaires et solidaires (9), solidaires notamment de leurs frères et de leur famille, les *Chibanis* oubliés, mais pas pour tout le monde, pourraient dire, eux aussi, avec Louis Aragon :

« [...] »

« *Rencontres partances hâtives* »

« *Est-ce ainsi que les hommes vivent* »

« *Et leurs baisers au loin les suivent* »

« *Comme des soleils révolus.* »

(10)

NOTES

(1) Période de résidence de création à *La malterie* du lundi 17 septembre au dimanche 11 novembre 2018 et exposition à *artconnexion* de fin janvier à fin mars 2019 avec un vernissage le 29 janvier 2019.

(2) « FRONTIERE [...] est un dérivé de *front* (*faire front*), le sens moderne venant sans doute d'expressions du type *pays de frontière*, c'est-à-dire gardé par une armée, une place forte qui fait front à l'ennemi [...] »

Dictionnaire historique de la langue française, sous la direction d'Alain Rey, Dictionnaires LE ROBERT, nouvelle édition juin 2012.

(3) Cf. not. : https://fr.wikipedia.org/wiki/Statut_juridique_des_chibanis

Cf. aussi le film documentaire de Rachid Oujdi : *Perdus entre deux rives, les Chibanis oubliés* (2014, 52 mn), qui a été diffusé il y a quelques années sur *France 3* et que l'on peut visionner aujourd'hui sur le Net.

Revenant maintenant sur cette question de l'« oubli », je ferai remarquer ceci : qu'un dictionnaire aussi pertinent, aussi brillant et aussi complet que le *Dictionnaire historique de la langue française*, précédemment signalé dans la note 2, ne mentionne même pas ce nom, est pour moi une chose totalement incompréhensible !

(4) Cf. <https://jmsauvage.fr/arts/et-avec-la-douleur-comment-ca-va>

(5) Cette flaque est des plus surprenantes : rendue possible par un vidéoprojecteur placé juste en-dessous de la toiture, l'effet d'extrême réalisme est tellement présent que les visiteurs regardent le plafond pour voir s'il n'y a pas une fuite !

(6) Voici ce que dit Matthieu Lépine dans son texte : « *Ils ont eu le courage de dire « non » : Les travailleurs immigrés en lutte pour la dignité humaine au cours des années 1970* » (a) :

« L'une des luttes les plus emblématiques reste celle des ouvriers de Penarroya entre 1971 et 1977. Premier producteur de plomb au monde, le groupe possède à l'époque de nombreuses usines dans tout l'hexagone. Parmi elles, celles de St-Denis et de Lyon, constituées essentiellement d'ouvriers maghrébins. Sur ces lieux de production, l'activité principale repose sur le retraitement du plomb. Un travail alors extrêmement dangereux, car effectué sans réelle protection et dans des locaux insalubres. »

« L'air que nous respirons est plein de vapeur et de poussière de plomb qui donne la maladie professionnelle que certains ne connaissent que trop : le saturnisme (b). Cette maladie détruit le sang, attaque les articulations. Certains d'entre nous ont une grande difficulté à fermer les mains, à marcher même. [...] La direction ne veut pas admettre que cette maladie est dans l'usine. [...] Si un ouvrier se plaint des mauvaises conditions de travail, la direction répond toujours que c'est de sa faute, qu'il n'applique pas les « règles de sécurité »... Quoi qu'il arrive dans l'usine, c'est toujours nous qui sommes fautifs ! (c)» (d).

(a) Ce texte est disponible en ligne sur wordpress.com.

Militant de gauche, Matthieu Lépine est professeur d'histoire-géographie dans un collège public de Seine-Saint-Denis.

(b) La toxicité du plomb est connue depuis l'Antiquité. Le saturnisme est reconnu comme maladie professionnelle depuis octobre 1919. Alchimie du patronat : non pas transformer le plomb en or, mais en générateur de maladies et de souffrance !

(c) Manière de fonctionner typique du discours pervers.

(d) « *Penarroya. Lettre des ouvriers de Saint-Denis aux travailleurs du trust* », *Cahiers de mai* n° 28, mars 1971.

(7) Cf. <https://rebellyon.info/Penarroya-les-travailleurs>

Rebellyon.info est un site d'informations alternatives et antiautoritaires basé sur Lyon et sa région. Il est participatif et collaboratif.

(8) « **dit-mension** n. f. Graphie néologique du terme *dimension*. Ce néologisme fait résonner la notion de « dit » avec le mot anglais *mension*, qui signifie « maison », « résidence ». [...] ».

Dictionnaire de la psychanalyse dictionnaire actuel des signifiants, concepts et mathèmes de la psychanalyse, sous la direction de Roland Chemama, Larousse, 1993.

A ceci près quand même que le mot anglais est **mansion** et non **mension**, et qu'il se traduit en français non pas par « maison » ou « lieu où l'on réside », mais par « hôtel particulier », « manoir » ou « château » !

« *Être né quelque part* », aurait pu dire ici Maxime Le Forestier.

(9) Reprise du jeu de mots qui se trouve à la fin de la nouvelle de Camus : *Jonas ou l'artiste au travail* (in *L'Exil et le Royaume*, Le Livre de Poche n° 1679, 1967, pp. 103-142).

(10) Extrait du poème *Bierstube Magie allemande* figurant dans le recueil de 1956 : *Le Roman inachevé*. C'est de là que sera tiré le titre de la magnifique chanson de Léo Ferré : *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* sortie cinq ans plus tard.



Badr El Hammami

**Autres textes de Jean-Marie Sauvage sur Badr El Hammami
ou sur les expositions auxquelles il a participé :**

<https://jmsauvage.fr/arts/arrets-sur-memoire>

<https://jmsauvage.fr/arts/art-et-tremblement>

<https://jmsauvage.fr/arts/badr-el-hammami-latopique>

<https://jmsauvage.fr/arts/cosmo-polis>

<https://jmsauvage.fr/arts/et-avec-la-douleur-comment-ca-va>

<https://jmsauvage.fr/arts/monographie-de-badr-el-hammami>